

Lettre aux Amis du 31 décembre 2021

Lundi 27 décembre 2021, fête de Saint Étienne selon notre liturgie

C'est la fête patronale de la ville de Batroun

Je suis à Batroun, comme tous les ans, pour présider l'Eucharistie de la fête avec les Pères Pierre Saab, curé, et François Harb, vicaire, en présence d'une foule de fidèles et du député et ex ministre Gebran Bassil, paroissien batrounien.

Dans mon homélie, je me suis arrêté sur les vertus chrétiennes qui ont caractérisé le ministère et le martyr de Saint Étienne, premier martyr de l'Église : **le service, l'amour et le pardon :**

« Nos ancêtres de Batroun, ai-je dit, ont voulu, dès la constitution de la première communauté chrétienne dans cette ville côtière phénicienne, prendre pour patron Saint Étienne – martyr comme modèle et exemple à la suite de Jésus Christ.

Saint Étienne, élu par la communauté chrétienne pour le service, a accompli avec dévouement et abnégation le service des femmes délaissées ou veuves et des pauvres. Aujourd'hui nos responsables, élus par le peuple, sont appelés à servir avec dévouement, abnégation et dépassement des intérêts personnels pour le service du Bien commun.

Saint Étienne a aimé jusqu'au bout, comme le Christ, du plus grand amour jusqu'à se dessaisir de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15, 13). Nous avons à vivre cet amour entre nous jusqu'au sacrifice.

Saint Étienne, comme le Christ, a pardonné avant de rendre son esprit au Seigneur en disant : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché » (Actes 7, 60). Nous sommes appelés à témoigner de ce pardon entre nous Libanais, notamment entre responsables. Ayons le courage de dire, après 46 ans de guerre (depuis 1975) : arrêtons ici nos vengeances, échangeons-nous le pardon les uns les autres et ouvrons une nouvelle page avec des cœurs purifiés. Nous construirons alors, ensemble, chrétiens et musulmans, le Liban de demain pour l'avenir de nos enfants ! ».

Après la Messe, j'ai salué les fidèles en félicitant particulièrement tous ceux qui portent le prénom d'Étienne ; et ils sont très nombreux à Batroun.

Je suis allé ensuite au déjeuner chez le député M. Bassil. Il m'avait demandé s'il pouvait reprendre une longue tradition depuis son père et son grand père, arrêtée depuis le début de l'épidémie du Corona, d'inviter les curés de la paroisse et l'évêque de Batroun, et inviter cette année les évêques du Nord. Ma seule condition était de nous retrouver en famille comme dans le temps. Nous nous sommes retrouvés quatre évêques : Mgr Youssef Soueif archevêque maronite de Tripoli, Mgr Edouard Daher métropolitain melkite catholique de Tripoli et du Nord, Mgr Bassilios Mansour métropolitain grec orthodoxe du Akkar et moi-même.

La famille Akl, toujours de Batroun, avait l'habitude, depuis le patriarche Elias Hoyek (1899-1931), d'inviter le Vendredi saint l'évêque et les prêtres du diocèse.

Ce fut un déjeuner familial dans l'intimité. M. Bassil a répété qu'il a bien écouté l'homélie et qu'il faudra vivre le pardon entre nous Libanais pour repartir vers de nouveaux horizons pour le Liban Pays-Messager !

20h00 : Les Médias transmettent le message de fin d'année du président de la République le général Michel Aoun aux Libanais.

Il a essayé de parler ouvertement et franchement avec les Libanais disant notamment : « Beaucoup de questionnements et de reproches me parviennent quant à mon silence concernant les événements qui se produisent. Je n'ai pas voulu entrer dans les détails pour ne pas compliquer encore davantage la situation. Mais aujourd'hui, il est devenu nécessaire de parler ouvertement et de façon très détaillée, car les dangers augmentent et menacent l'unité de la Nation. Au cours de mon mandat, j'ai préféré gérer les crises en silence. J'ai réussi dans certains cas mais pas dans d'autres. J'ai essayé d'empêcher l'effondrement, j'ai convoqué plus d'une fois à des réunions et à des tables rondes, j'ai proposé plusieurs solutions. Malheureusement, la composante du système actuel a refusé de renoncer à ses privilèges, ne tenant pas compte de la situation du peuple. Je peux vous dire que le président de la République n'a pas de prérogatives qui lui permettent de prendre des décisions et de trancher les questions litigieuses ».

Il a ensuite appelé à un triple dialogue :

1- Un dialogue « national urgent », notamment autour de la stratégie de défense de l'État. « Il est vrai que la défense de la patrie nécessite une coopération entre « l'Armée, le Peuple et la Résistance » (devise de la milice du Hezbollah), mais la responsabilité première en revient à l'État. Seul l'État fixe la stratégie de défense et veille à sa mise en œuvre ».

2- Un dialogue autour d'une « décentralisation administrative et financière élargie », qui est l'une des clauses de l'accord de Taëf et de la nouvelle Constitution.

3- Un dialogue autour « d'un plan de relance financière et économique, comprenant les réformes nécessaires dont une modification du mode de gouvernance ainsi que la réalisation des audits de la BDL et des institutions publiques ».

Je dois noter que cet appel arrive avec beaucoup de retard ; mais mieux vaut tard que jamais ! Les Libanais sont un peu déçus, car ils attendaient du président Aoun qu'il dise toute la vérité sur le blocage et les causes de l'effondrement du pays, et qu'il prenne une position plus stricte vis-à-vis de la stratégie de défense.

Est-ce que la « composante du système actuel », comme il l'appelle, c'est-à-dire les responsables politiques, va-t-elle accueillir son appel au dialogue ? Je ne le crois pas ! Nous reviendrons alors à zéro !

Mardi 28 décembre 2021

16h30-21H00 : Je prends part à la rencontre de Noël des Équipes Notre-Dame du Secteur Nord Liban (que j'avais contribué à fonder en 1998) au monastère Notre-Dame de la Délivrance à Bsarma dans le département du Koura. Sont présents à cette rencontre les couples des neuf Équipes des différents diocèses du Nord. Il faut rappeler que les Équipes Notre-Dame sont un mouvement international de spiritualité conjugale au service des couples mariés, fondé à Paris en 1939 par le Père Henri Caffarel. Ce mouvement existe au Liban depuis la fin des années 1950.

A 17h00, j'ai présidé l'Eucharistie avec le Père Nématallah Abboud, Conseiller spirituel de l'Équipe du Secteur Nord, ainsi que d'autres prêtres conseillers. Dans mon homélie, j'ai commencé par rappeler ce qu'avait dit sa Sainteté le pape François dans sa lettre de promulgation de l'Année de la famille Amoris Laetitia, le 27 décembre 2020 : « *A quelques jours de Noël, la liturgie nous invite à fixer notre regard sur la*

Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. Il est beau de réfléchir sur le fait que le Fils de Dieu ait voulu avoir besoin de la chaleur d'une famille. C'est précisément pour cette raison que la famille de Jésus est la famille modèle, dans laquelle toutes les familles du monde peuvent trouver leur point de repère sûr et une inspiration sûre (...) A l'imitation de la Sainte Famille, nous sommes appelés à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale : elle doit être fondée sur l'amour qui régénère toujours les relations en ouvrant des horizons d'espérance. En famille, on peut faire l'expérience d'une communion sincère quand elle est une maison de prière, lorsque les affections sont sérieuses, profondes et pures, lorsque le pardon l'emporte sur les discordes, lorsque la dureté du quotidien et de la vie est adoucie par une tendresse mutuelle et par une adhésion sereine à la volonté de Dieu ».

Nos Équipes Notre-Dame, ai-je conclu, sont le ferment d'un renouveau de nos diocèses et de notre Église. Elles aident à soutenir nos familles et à se sanctifier, notamment dans notre démarche synodale vers le Synode de Rome 2023, en assurant une chaleur familiale et en régénérant les relations en vue d'ouvrir de nouveaux horizons de pardon, de paix et d'espérance.

A 18h30 : S. Exc. Mgr Youssef Soueif archevêque maronite de Tripoli nous a rejoints pour entretenir les couples des END sur la synodalité, l'esprit synodal dans l'écoute de la Parole de Dieu et l'importance de l'engagement des END dans la démarche synodale dans notre Église et dans nos diocèses du Nord. Vivre ensemble l'expérience synodale au niveau des familles, et particulièrement celles en difficulté : c'est notre objectif. Un long débat a suivi et nous avons conclu par le chant du *Magnificat* avec Marie, notre Mère et patronne des END.

Vendredi 31 décembre 2021

Comment exprimer nos adieux à cette année catastrophique 2021 sans se prosterner, de nouveau avec les Bergers, les Mages et tous les appauvris de notre peuple au Liban, devant Jésus le Christ, Roi de l'Univers et Roi de la Paix ?

Pouvons-nous oublier les conséquences de nos crises multiples et multiformes, notamment la crise du blocage politique ajoutée à celles de l'explosion du Port de Beyrouth et de l'effondrement économique, monétaire, social et sanitaire du pays ? Pouvons-nous oublier la dévaluation vertigineuse de notre monnaie nationale : la livre libanaise ayant perdu 90% de sa valeur en deux ans ? (Le dollar américain a frôlé le seuil des 30.000 LL. à la mi-décembre avant de se stabiliser à 27.500 LL le 31 décembre). Pouvons-nous oublier que les 82% des Libanais vivent désormais en dessous du seuil de pauvreté ? Pouvons-nous ne pas constater que le Covid 19 reprend de plus belle au Liban, comme dans différents pays du monde ? (A la veille de Noël, le 24 décembre, on comptait 2.119 cas et 15 décès ; le 28 décembre, on comptait 2.280 cas et 15 décès ; le 29 décembre, 3.153 cas ; le 30 décembre on comptait 4537 cas et 17 décès).

Nous portons cependant avec nous pour la nouvelle année 2022 notre grande espérance que Notre Seigneur Jésus Christ, ayant pris notre humanité, par sa nativité à Bethléem, sa mission salvifique, sa mort sur la croix et sa résurrection jusqu'à l'extrême de sa Divinité, ne nous décevra pas ! L'Emmanuel est parmi nous, Il est avec nous jusqu'à la fin des temps et Il nous incite à être des artisans de Paix et à vivre le pardon, la charité, la fraternité et la convivialité avec nos concitoyens pour

reconstruire ensemble le Liban Pays-Message, Pays de la citoyenneté dans la dignité et le respect de nos diversités.

Puissent les élections législatives du printemps prochain, déjà fixées au 15 mai 2022, réaliser quelques-unes des aspirations de notre peuple et de nos jeunes pour un meilleur avenir !!!

+ Père Mounir Khairallah,
Évêque de Batroun